

percevais un flot ininterrompu d'images fantastiques, de formes extraordinaires et de couleurs intenses, comme dans un kaléidoscope. [...] Dans mon champ de vision, tout ondulait, tout était distordu, comme si je regardais dans un miroir déformant. Les meubles prenaient des formes grotesques et menaçantes. La voisine, que je reconnaissais à peine, n'était plus Madame R., mais une sorcière malveillante qui portait un masque coloré. Les changements que je ressentais en moi-même étaient pires encore que les transformations démoniaques du monde externe. Un démon m'avait envahi, avait pris possession de mon corps, de mon esprit et de mon âme. »

L'une des caractéristiques des hallucinations provoquées par les drogues est la perception d'une luminosité éclatante. L'auteur anglais Aldous Huxley voyait, sous l'influence de la mescaline, une lente farandole de lumières dorées. Puis venaient des nœuds brillants qui vibraient sans cesse, formant des structures changeantes quasi «vivantes».

Des éclairs brillants, nommés photopsies, surviennent parfois lors d'une migraine ou avant une crise d'épilepsie. De nombreuses personnes souffrant de migraines ophtalmiques voient des scotomes, des taches noires dont les bords scintillent, qui se déplacent dans le champ visuel, et dont la taille et la forme varient au cours de la crise. Ces phénomènes visuels ressemblent aux «auras» décrites par les épileptiques.

Les hallucinations visuelles peuvent résulter de lésions cérébrales ou de diverses maladies. Leur forme (effets lumineux, structures abstraites ou images d'objets ou de personnes) varie en fonction du type et de l'étendue des lésions. Cependant, même pour des lésions anatomiquement proches, on observe d'importantes disparités.

Les hallucinations : des phénomènes fréquents

Au cours de la phase aiguë d'un traumatisme crânien, d'un accident vasculaire cérébral ou de l'ablation d'une tumeur cérébrale, certaines personnes ont des visions étranges. On les observe chez dix pour cent des malades, à certains stades de la sclérose en plaques. Un tiers des victimes de la maladie d'Alzheimer ont des hallucinations passagères. Les enfants et les personnes âgées qui ont une forte fièvre délirent parfois et peuvent avoir des hallucinations. Inflammations cérébrales ou méningites peuvent aussi déclencher des hallucinations.

Depuis une centaine d'années, on sait que des doses élevées de manganèse provoquent des lésions nerveuses accompagnées d'hallucinations. Elles font aussi partie des effets secondaires de bon nombre de médicaments, telle la cortisone. Certains malades cancéreux ont des hallucinations au cours de leur traitement par radiothérapie, d'autres personnes pendant une angiographie (une radiographie des vaisseaux sanguins du cerveau qui nécessite l'injection

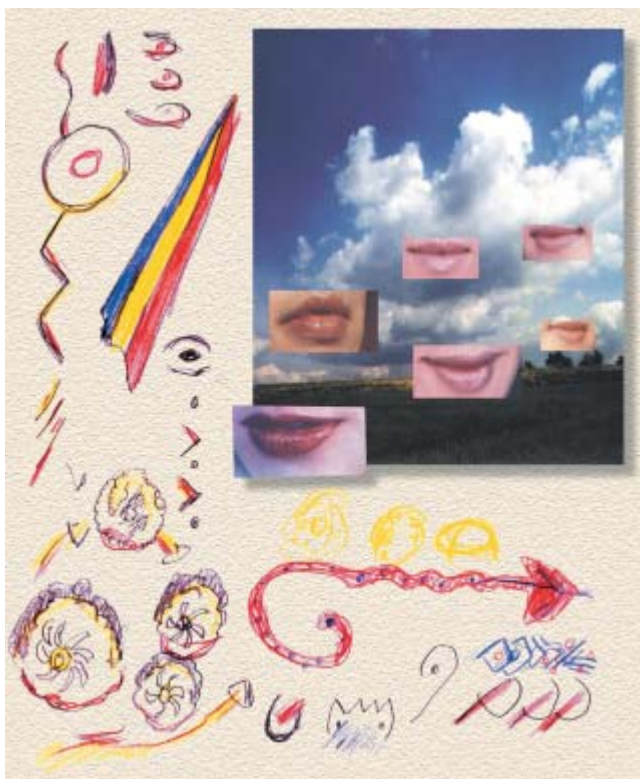
d'une substance augmentant le contraste). Des crises d'angoisse ou des attaques de panique peuvent aussi déclencher des hallucinations. Enfin, certaines intoxications s'accompagnent de visions irréelles, à cause d'un dysfonctionnement des reins, par exemple.

La plupart des personnes ayant des hallucinations ne voient que des points lumineux ou des éclairs traversant leur champ visuel. Certains croient voir des figures géométriques simples, par exemple des triangles, des cercles ou des ellipses. Les images complexes et animées sont plus rares. Bien qu'aucune hallucination particulière ne soit systématiquement associée aux lésions localisées dans une région cérébrale spécifique, on observe quelques grandes caractéristiques. Les hallucinations visuelles simples, par exemple celles qui accompagnent les migraines ophtalmiques ou certaines crises d'épilepsie, résultent souvent de troubles localisés dans le cortex visuel primaire, à l'arrière du lobe occipital.

On a longtemps ignoré quelles étaient les lésions susceptibles de provoquer la vision de formes géométriques simples ou d'images complexes. En 1929, le neurologue Otfried Foerster, à Breslau, rapporta qu'il avait stimulé électriquement le cortex visuel (l'aire 17) de certaines personnes ; ces dernières avaient alors vu des points, des lignes et des cercles. Lorsque la stimulation activait une région voisine (l'aire 19), responsable de l'étape suivante du traitement des informations visuelles, les personnes voyaient des images plus élaborées.

Le cortex visuel peut également être activé par un coup sur la tête. On voit alors «36 chandelles», parce que certains neurones sont stimulés par le choc et que le système visuel interprète cette activation comme un signal provenant des yeux.

Une lésion du cortex visuel primaire provoque généralement une cécité partielle. Dans près de la moitié des cas, ces personnes, dont une partie du



2. UN MALADE ayant eu un accident vasculaire cérébral a tenté de représenter ses hallucinations visuelles au moyen de collages. Dans le champ visuel aveugle, il apercevait des images répétées, sur un fond, lequel était encadré de structures abstraites qu'il a dessinées avec des crayons de couleur.